

202.6 95PA

**LA PARTICIPATION DES ONG DANS L'ELABORATION
ET LA MISE EN PLACE
DE SYSTEMES DE MAINTENANCE DES POINTS D'EAU**

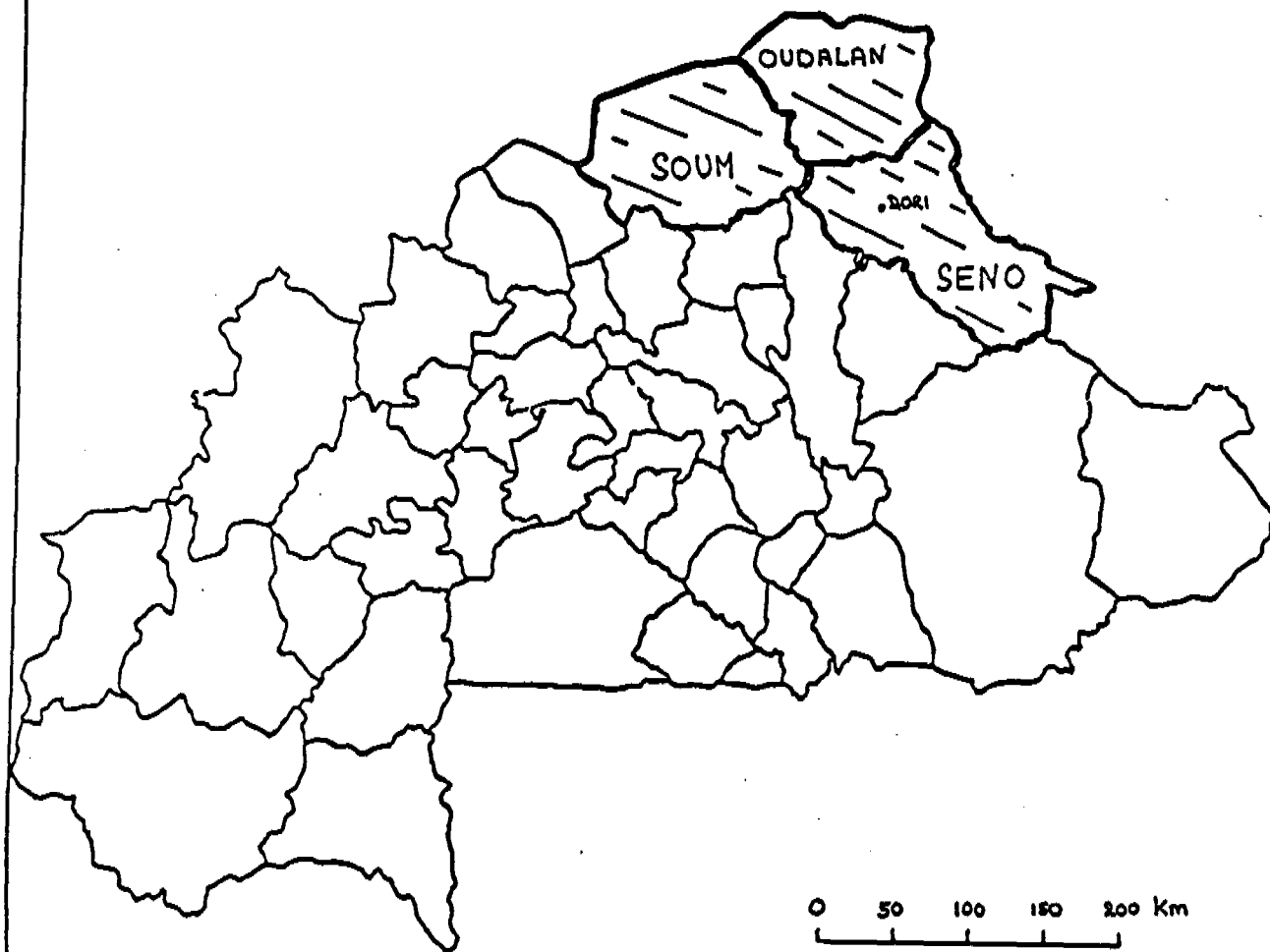
**Par Tom Skitt
coordinateur du projet d'Hydraulique
villageoise
Save The Children (UK)
Burkina Faso**

Library
IRC International Water
and Sanitation Centre
Tel.: +31 70 30 899 80
Fax: +31 70 35 899 64

SCF (UK) est une ONG britannique qui travaille dans 26 pays d' Afrique. Son but est d'améliorer les conditions de vie des enfants et de leur famille et fait des droits des enfants une réalité. Les volets d'intervention les plus importants sont la santé, l'action sociale, l'éducation et l'eau.

202.6 95 PA
14611

La Region du Sahel au Burkina Faso



LIBRARY IRC
PO Box 93190, 2509 AD THE HAGUE
Tel.: +31 70 30 689 80
Fax: +31 70 35 899 64

BARCODE: 14611
LO: 202.6 95PA

La participation des ONG dans l'élaboration et la mise en place de systèmes de maintenance des points d'eau

1. Introduction

L'importance et l'influence des ong dans le développement n'a fait que s'accroître durant les vingt dernières années et pour plusieurs raisons. L'intérêt de certains bailleurs de fonds pour le secteur privé dans le développement et la prestation de services fait que le rôle du secteur public diminue. Etant donné que la demande de services et d'infrastructures augmente, les ONG sont souvent amenées à intervenir et à combler des lacunes. De plus, les donateurs manifestent souvent un désir de canaliser leurs fonds par les ONG, considérant qu'elles sont plus efficaces et plus flexibles.

La conférence de New Delhi en 1992 sur L'Eau Potable et l'Assainissement a accordé une importance spéciale au rôle des ONG dans ce secteur :

Il est nécessaire de reconnaître et de renforcer le rôle particulier des ONG dans le développement. En effet elles ont tendance à être plus flexibles, crédibles et à même d'expérimenter des approches innovatrices. Les Gouvernements devraient soutenir les ONG dans la réplique de ces innovations et développer un partenariat avec elles.

Cette flexibilité fait que souvent les ONG sont mieux placées pour répondre aux besoins des communautés. Par exemple, elles peuvent plus facilement encourager et soutenir les groupements de base, comme les groupements féminins.

Il est vrai aussi que les ONG sont souvent critiquées à cause de leur désir de garder une certaine autonomie. Celle-ci leur permet cette flexibilité, mais peut aussi avoir des effets négatifs: les ONG peuvent manquer de coordination avec les autres acteurs agissant sur le même terrain ou bien se trouver dépassé par rapport aux stratégies et politiques du moment.

La particularité des ONG se trouve bien plus dans leur rôle de facilitateur du développement que dans la prestation de services. Par ce rôle de facilitateur, l'ong peut encourager le développement des habilités et capacités au niveau communautaire et à d'autres niveaux.

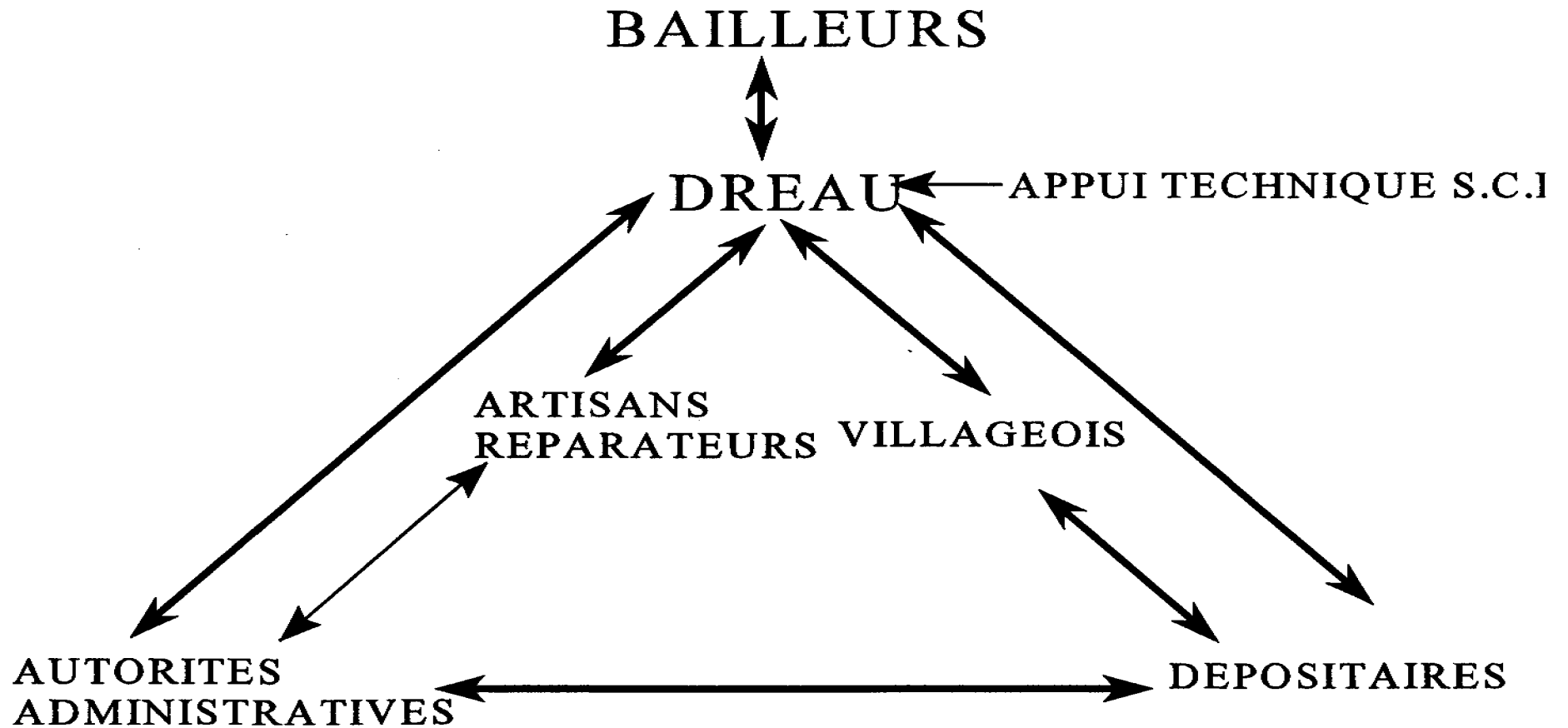
Le projet d'hydraulique villageoise est un exemple de ce type de travail. Son objectif est le renforcement du système de maintenance des pompes manuelles dans la région sahéenne du Burkina Faso. Un aspect important du projet est le renforcement des capacités au niveau du village, des artisans, du secteur privé et du secteur public qui doivent répondre au problème de la maintenance.

2. Historique du Projet

Le Sahel, la région la plus au Nord et la plus sèche de Burkina Faso, a une superficie d'environ 40 000 km qui couvre trois provinces, l'Oudalan, le Séno et le Soum (voir carte). On y compte environ 700 000 habitants ce qui donne pour cette vaste terre, une densité de 15 habitants au km (la moyenne nationale est de 36 habitants au km). La plupart des gens sont semi-nomades et vivent de l'élevage, surtout au nord où la mauvaise pluviométrie (moyenne 300mm) rend l'agriculture très aléatoire. A la fin de 1995 il y aura 1600 forages dans la région dont la plupart financés par des bailleurs depuis vingt ans.

C'est en 1974 que SCF a commencé ses activités au Burkina Faso. Elle a débuté par un programme d'urgence face aux séquelles de la sécheresse qui avait touché l'Oudalan.

SYSTEME DE MAINTENANCE



Cependant dès la fin de cette opération, un programme à long terme fut élaboré afin d'appuyer les services de santé primaire destinés aux populations rurales. A l'heure actuelle il y a deux équipes de la SCF qui mènent des activités d'appui aux différentes Directions Provinciales de la santé basées dans le Séno et l'Oudalan.

C'est en 1988, en réponse à une demande des deux provinces, que la SCF a initié un programme pour accroître la disponibilité de l'eau en faveur des communautés rurales. Au départ, le projet a axé ses activités uniquement sur la réparation des pompes manuelles, et cela pendant 6 mois. Par la suite l'un des objectifs principal a été de renforcer le réseau d'entretien à long terme. Ces objectifs se sont appuyés sur la politique du Ministère de l'Eau publiée en 1986. Selon cette politique les communautés doivent être impliqué dans le fonctionnement et l'entretien des points d'eau.

Un projet a été crée pour encourager l'élaboration d'un système de maintenance viable avec une équipe composée d'un technicien expatrié, d'un animateur et d'un chauffeur/mécanicien. Les objectifs sont les suivants :

- améliorer les compétences de tous les artisans réparateurs (AR) afin de garantir le maximum d'efficacité en mettant les moyens matériaux, outils et l'appui technique qu'il faut pour atteindre cet objectif,
- renforcer l'opération des comités de points d'eau
- renforcer le réseau de distribution des pièces de rechange,
- collaborer avec les organismes nationaux afin de créer un cadre institutionnel dans la région, chargé de coordonner le programme d'entretien à long terme,

Le fin du projet est prévue pour début 1998.

3. Expérience du Projet

3.1 Soutien des artisans réparateurs

La formation et le recyclage - en 1988 il y avait 20 équipes d'ARs dans les trois provinces. Ceux-ci ont été formés grâce au financement des bailleurs mais la plupart sur un seul type de pompe. SCF a recyclé tous les ARs désireux de continuer les réparations sur toutes les pompes dans leur zone. En outre 10 nouvelles équipes (choisi par les communautés) étaient formé pour assurer une bonne couverture. Chaque équipe est responsable de 50 ou 60 pompes.

Les ARs des pompes ont fixé le taux de réparation payable par les communautés. On estime qu'en moyenne une équipe répare 20 à 25 pompes par an, à raison de 8,000 FCFA par pompe, chaque équipe peut gagner 200,000 FCFA l'an.

L'entreprise qui s'occupe de l'installation de certaines pompes, encourage les communautés à payer une assurance, une garantie, de 15,000 FCFA par an plutôt que de payer chaque réparation. Il n'est pas évident que ce système soit efficace, plus avantageux pour celles-ci.

L'outillage - toutes les équipes ont reçu des outils de bonne qualité afin d'assurer les meilleures réparations possible. Un contrat est signé entre les artisans, la DREAU et la SCF avec les clauses suivantes:

- les AR doivent contribuer a 20% de la valeur des outils.
- les AR s'engagent à remplacer les outils usés.
- les outils doivent être utilisés seulement pour la réparation des pompes et dans une zone géographique spécifique.
- en cas de non-respect du contrat ou de travail inadéquat, le contrat peut être résilié et les outils repris par la DREAU.

Il n'est pas garanti que les artisans puissent remplacer les outils. Leur coût s'élevant a 700,000 FCFA. Comme le travail de réparation des pompes n'est que partiel, le projet encourage les artisans à diversifier leurs activités rémunératrices..

L'idéal serait le développement de pompes nécessitant moins de réparations complexes, comme les VLOM - village level operation and maintenance.

Le Suivi - une équipe mobile d'urgence a été créée en 1988 pour appuyer les ARs, valoriser leurs compétences et les aider dans les réparations difficiles (lorsque par exemple les tuyaux tombent dans le forage). Pendant l'année qui s'est écoulée, les artisans ont réparé plus de 500 pompes, sur un total de 1400, dont 20 ont nécessité l'intervention de l'équipe mobile.

La SCF a trouvé l'équipe mobile très utile par le suivi et l'appui qu'elle fournit. Mais il n'est pas garanti que les structures en place puissent assurer la relève quand la SCF se retirera.

La SCF et la DREAU encouragent la valorisation du travail des ARs par :

- le développement des associations des ARs,
- la formation (alphabétisation et entretien des motos),
- le développement d'un volet d'animation et de collecte de données sur les ressources hydrauliques.

3.2 L'appui à la Direction Regionale de l'Eau (DREAU)

La DREAU est le premier responsable de la gestion et du développement des sources d'eau dans la région. Mais, c'est une structure récente, sans beaucoup de ressources. La SCF appuie au renforcement de la DREAU en tant qu'autorité technique de coordination des différents intervenants sur le terrain. En effet, on peut constater à l'heure actuelle, que bon nombre d'entre eux travaillent sans encadrement.

La SCF soutient la DREAU dans :

- Le suivi des AR, (inclus le contrôle de la qualité de leur travail, la formation, la négociation des prix des réparations.)
- La formation des comités de point d'eau
- le développement d'un système de collecte des données et leur analyse
- la coordination de la réhabilitation des forages
- le renforcement du circuit des pièces détachées
- la coordination entre les différents partenaires oeuvrant dans le secteur hydraulique.

Bien entendu, l'appui de la DREAU suppose que ses structures recevront des ressources adéquates dans l'avenir qui leur permettront d'apporter un soutien minimum au système de maintenance.

3.3 Renforcement de la gestion communautaire

Au cours des sorties pour des réparations, l'équipe mobile a saisi l'occasion de s'informer sur les différents problèmes communautaires. Ils ont constaté que:

- généralement la gestion des comités de points d'eau et la participation des femmes est faible,
- il y a une méconnaissance du fonctionnement des pompes et par conséquent un faible entretien quotidien de celles-ci,
- la collecte des cotisations est souvent un problème,
- une grande partie des gens ont choisi d'utiliser l'eau de surface plutôt que l'eau de forage,
- dans la région, avec une grande proportion de nomades, il y a des problèmes de responsabilisation des utilisateurs et de maintenance.

Dans un premier temps, le projet a pris l'option de former des agents de pompe villageois, l'estimant comme un moyen efficace d'impliquer la communauté et d'améliorer l'organisation de la gestion au niveau villageois. 500 agents ont été formés pendant 3 ans. Une évaluation en 1994 a montré que cette stratégie n'était pas aussi concluante. En effet l'implication et la responsabilisation de la communauté demande un approche plus compréhensive.

Il y a quatre ans, on a tenté de mettre sur pied des activités de sensibilisation des populations sur l'hygiène et l'eau. Malheureusement, ces activités n'ont pas eu beaucoup de réussite, en parti à cause de la faible collaboration entre les volets santé et eau.

3.4 Pièces de rechange

Un des obstacles principaux qui empêche le bon fonctionnement du mécanisme d'entretien est la non-disponibilité des pièces de rechange. Cependant les communautés et les autorités ont souvent peu de contrôle sur cet aspect pour les raisons suivantes:

- l'approvisionnement est souvent contrôlé par un ou deux commerces et la plupart des pièces sont importées,
- la commercialisation des pièces de rechange ne se fait pas sur un plan purement commercial étant donné que le taux de bénéfice pour les détaillants est maintenu à un bas niveau afin d'inciter les villageois à faire réparer leur pompes,
- la qualité des pièces est très variable.

Le projet de la SCF essaie d'encourager les commerçants à tenir des stocks de pièces et, par la mise en place d'un stock de sécurité à la DREAU, tente d'éviter des ruptures de stock. Cependant garantir la disponibilité des pièces n'est pas facile et les risques de dépendance sont grands.

3.5 Fabrication des outils plus adaptés

En collaboration avec deux fabricants de pompes, la SCF a développé la fabrication d'outils de levage, d'étau et d'appareils de "pêche" pour l'extraction des tiges et des tuyaux. Tous les outils ont été testés sur le terrain et s'avèrent efficaces.

3.6 Réparation des pièces

SCF encourage la réparation de quelques pièces du corps de la pompe. On a trouvé des soudeurs dans le Sahel qui peuvent réparer les pièces pour un prix représentant 7 à 30% du prix d'une pièce neuve selon les dommages.

3.7 Remplacement des pompes

L'expérience montre que la pompe Vergnet n'est pas adaptée aux réalités du Sahel. En effet la plupart sont tombées en panne. De plus, il n'y en a que 30 d'installées, ce qui rend l'approvisionnement en pièces difficile. Ainsi, la SCF offre la possibilité de remplacer ces pompes par un type plus approprié. Les communautés contribuent pour 10 à 20% de la valeur de la nouvelle pompe. Jusqu'à aujourd'hui, 16 pompes ont été changées.

Le remplacement des vieilles pompes est un aspect important des systèmes de maintenance, car les réparations deviennent moins fréquentes à la longue. Il est important de prévoir ce remplacement annuellement et d'assurer un soutien financier pour ceci;

4. Conclusions

Selon une évaluation externe entreprise en Mars 1993, le projet a bien réussi dans son soutien aux structures d'entretien des pompes manuelles. Sur les 82 pompes visitées dans les provinces de l'Oudalan et du Séno, il n'y en a que 18 (20%) qui ne fonctionnaient pas.

Probablement le point fort du projet a été le travail avec les artisans réparateurs. Cependant, deux difficultés subsistent dans la mise en place de comités de gestion de points d'eau et la disponibilité des pièces détachées. Sur ce point, il est difficile d'influer le secteur commercial qui dépend surtout du marché. Pour les comités de gestion, nous pensons que cela mérite un plus grand effort et investissement.

Cependant, je reste convaincu du rôle important des ONG dans le secteur de l'hydraulique villageoise.

**Tom Skitt
Coordinateur du Projet d'Hydraulique
Villageoise
Save The Children (UK)
Burkina Faso**

19 April 1995